

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : la tendance baisse

**SIX** mois après l'apparition du premier cas, on note une décélération des cas de contamination au Gabon. Celle-ci peut être interprétée comme une conséquence de la rigueur mise par les autorités dans l'exigence faite à la population de respecter les mesures barrières.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

SIX mois après son apparition au Gabon le 12 mars 2020, le nouveau coronavirus est loin d'avoir été vaincu. L'a-t-il d'ailleurs été ailleurs dans un quelconque pays (occidental ou africain)? On note même de nouvelles vagues dans certaines régions du monde où l'on enregistrait son recul considérable.

Au Gabon, sous contrôle, certes, la situation épidémiologique présente des tonalités qui incitent à l'optimisme. Même si le relâchement des mesures barrières constaté au sein de la population, est de nature à favoriser l'apparition et le développement de nouveaux clusters, pour le moment, le catastrophisme tant redouté est encore tenu éloigné. Et ce, grâce à l'ensemble des dispositions prises par les pouvoirs publics en vue d'endiguer une propagation rapide de cette pandémie. Dès le premier cas positif, le branle-bas de combat n'a pas tardé. Des mesures ont été prises et immédiatement diffusées sur l'ensemble du territoire national, afin de permettre à tout le monde d'être à un même niveau d'informations sur cette nouvelle et redoutable maladie qui, partie de Wuhan en Chine, voit ses métastases envahir tout l'univers. C'est pourquoi, le Gabon a très tôt pris la mesure de la menace, en anticipant opportunément sur les possibles ravages que pourrait occasionner le Covid-19. Notamment en veillant à la stricte observation des mesures barrières énoncées, en limitant les heures de circulation des personnes et des biens (par un couvre-feu); en fermant les frontières et, surtout, en multipliant les dispositions logistiques (d'abord sommaires, ensuite plus sophistiquées); en incitant aux contrôles et aux tests obligatoires de dépistage désormais rendus possibles grâce à la création de plusieurs centres de dépistage de masse, tant à Libreville qu'à l'intérieur du pays. Ces points d'auscultation ont jus-

tement eu l'avantage, non seulement de donner un éventail assez réaliste de la propagation en informant, chaque jour, sur les nouveaux cas testés positifs. Mais également d'inviter les experts à fourbir de nouvelles armes de combat plus adaptées pour contenir "l'hydre" immonde. La pandémie a eu des avancées qui n'ont pas manqué d'inquiéter l'opinion nationale. Concentrés au début au Grand-Libreville (constitué des communes de Libreville, Owendo, Akanda et Ntoum),

En fait, les pics redoutés en termes de cas positifs ne sont pas encore atteints, et l'on peut se réjouir de la tendance baissière actuelle dont le renforcement dépend du respect des mesures barrières.

les efforts de lutte se sont déployés avec l'apparition de nouveaux foyers à Bitam, Port-Gentil, Lambaréné, Franceville, etc. Ces nouveaux foyers ont nécessité la mise en œuvre de nouveaux mécanismes techniques et des moyens humains, tant dans la prévention que dans la guérison du nouveau coronavirus. Pendant ce temps, la progression des statistiques, bien que timide, atteignait un niveau alarmant qui n'a pas échappé aux pouvoirs publics. Ceux-ci, résolus à combattre la pandémie, ont illustré la démonstration de leur infaillible volonté en mettant en place, au Palais des sports de Libreville, une unité ultramoderne et performante, le laboratoire Pr Daniel Gahouma qui répond efficacement au souci d'accélérer les dépistages auxquels sont soumises les personnes. Ces dépistages se sont amplifiés depuis qu'est exigé le test négatif au Covid-19 pour tout passager désirant sortir du Grand Libreville à destination de l'intérieur

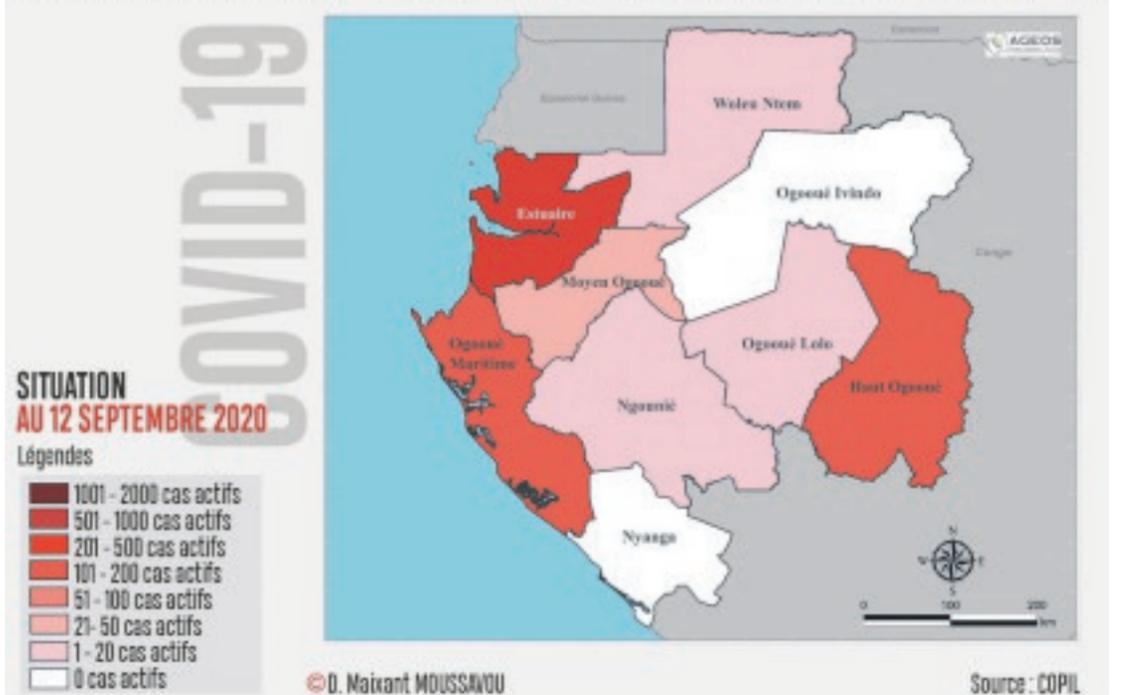
du pays et de l'étranger. Six mois après l'apparition du premier cas, on note une décélération des cas de contamination au Gabon. Celle-ci peut être comprise comme une conséquence de la rigueur mise par les autorités dans l'exigence quant au respect des mesures barrières. Dans le même registre, l'on peut également se réjouir du nombre sans cesse élevé des cas de guérisons que l'on enregistre chaque jour. Toujours à la brèche, le Copil (Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon) qui donne régulièrement les informations sur le Covid-19 en est, le lundi dernier, à 139 931 tests réalisés sur l'ensemble du territoire national. Ceux-ci se déclinant en 8 654 cas testés positifs; 816 cas actifs; 7 785 cas guéris et 53 décès. Cette situation épidémiologique globale comporte une note de satisfaction quant aux résultats des efforts multiformes mis en œuvre pour éviter une hécatombe. En fait, les pics redoutés en termes de cas positifs ne sont pas encore atteints, et l'on peut se réjouir de la tendance baissière actuelle dont le renforcement dépend du respect des mesures barrières.



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Six mois après l'apparition du premier cas, on note une décélération d

### EVOLUTION DES CAS ACTIFS PAR PROVINCE AU GABON



# Baïsière se confirme au Gabon

## Entre efforts et défis !

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

SIX mois déjà que le Gabon fait face au Covid-19, ce redoutable virus mortel qui ne cesse d'endeuiller les familles. Dans sa lutte, le gouvernement a consenti des efforts non négligeables, en dépit des écueils qu'il a rencontrés, et qui restent encore perceptibles.

Respect de la distanciation sociale dans les grands espaces, tests de dépistage, d'abord volontaires, puis rendus obligatoires dans certaines administrations et agences de voyages, adoption des gestes barrières et port obligatoire du masque. Si les mesures destinées à freiner la propagation de la pandémie continuent d'être timidement respectées, force est de constater

Six mois après, n'est-il pas temps pour lui de revoir sa copie en vue de véritablement relancer l'économie et, pourquoi pas, les libertés individuelles ?



Photo: Wilfried MBINAH/ L'Union

que le dernier cité connaît une faible application par la population. Aussi bien du Grand-Libreville, principal epicentre de la maladie, que dans l'arrière-pays où le Covid-19 connaît une forte progression.

"Nous devons apprendre à vivre avec cette maladie", avait dit la cheffe du gouvernement lors de son récent passage devant les députés. Ce qui exige une nouvelle organisation de la gestion de cette crise. Si certains opérateurs ont bénéficié d'un allègement des mesures restrictives, il reste une autre catégorie qui a, malheureusement, été sévèrement touchée par la crise, et en porte des stigmates, à l'instar des acteurs culturels, des propriétaires des snacks-bars, agences de voyages,

night-clubs et autres. Il en est de même pour les lieux de culte. Fermées depuis le début de la crise au Gabon, les portes des églises et mosquées demeurent closes, ce, en violation de l'article 1er, alinéa 2 de la Constitution de notre pays qui stipule que "la liberté de conscience, de pensée, d'opinion, d'expression, de communication, la libre pratique de la religion, sont garanties à tous, sous réserve du respect de l'ordre public".

Autant de raisons qui devraient interpellier le comité technique du Copil. Six mois après, n'est-il pas temps pour lui de revoir sa copie en vue de véritablement relancer l'économie et, pourquoi pas, les libertés individuelles ?



Des cas de contamination au Gabon.

## Gare à la flambée des contaminations dans l'arrière-pays

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

LE coronavirus qui touche l'ensemble du territoire national continue de se propager, mais à une vitesse moins inquiétante. Au regard des données communiquées dernièrement par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, on observe au Gabon une diminution de nouvelles contaminations.

La courbe évolutive de la maladie qui, il y a encore quelques mois semblait en hausse, au cours des dernières semaines, considérablement régressé. Ce

Si la maladie progresse désormais au ralenti dans l'Estuaire, la Nyanga et l'Ogooué-Ivindo, etc., on craint, toutefois, sa flambée dans d'autres zones.

qui confirme la tendance baissière observée depuis plusieurs mois au Gabon. On peut ainsi se réjouir de ce que le virus est "sous contrôle" sur un plan général, même si on observe une légère augmentation des cas de contamination dans l'arrière-pays. En effet, au cours des dernières

semaines, plusieurs provinces et leurs chefs-lieux ont enregistré de nouveaux cas Covid-19 alors qu'à Libreville, epicentre de la maladie, la situation semble se stabiliser.

Le cas qui interpelle le plus est celui de l'Ogooué-Martime. Cette province a, à elle seule, déclaré en août dernier, près d'une centaine de cas. Pour la journée du 26 août par exemple, 24 nouveaux cas positifs sur 40 prélèvements ont été enregistrés à Port-Gentil. Cette partie du Gabon comptabilise, à ce jour, 446 cas confirmés (125 cas actifs) contre 1 156 cas positifs à Franceville (soit 206 cas actifs), 414 cas positifs dans le Moyen-

Ogooué (132 cas actifs) et 144 dans le Woleu-Ntem (12 actifs). Ce tableau, qui fait état des contaminations au coronavirus dans l'arrière-pays démontre une progression de la maladie en dehors de Libreville. L'évolution du virus dans les provinces devrait interpellier les plus hautes autorités, mais également la population appelées à redoubler d'efforts dans la gestion du Covid-19 dans ces parties du pays. Si la maladie progresse désormais au ralenti dans l'Estuaire, la Nyanga et l'Ogooué-Ivindo, etc., on craint, toutefois, sa flambée dans d'autres zones.



Photo: AJN/ L'Union